

Les résultats technico-économiques

Le suivi depuis plusieurs années par la Maison de l'Élevage et la Chambre d'Agriculture du Gers d'une trentaine d'exploitations à orientation bovins viande nous permet d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final.

Ces exploitations produisent des broutards et des veaux rosés en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart, engraisent les vaches de réforme. En matière de structure d'exploitation et de conduite de troupeau, elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. Les performances techniques de ces élevages sont supérieures à la moyenne départementale notamment les résultats de reproduction. On constate également dans ces élevages une meilleure valorisation commerciale des produits en général.

Ces résultats observés sur l'exercice 2015 informent les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovin viande.

Hausse de la production de viande vive...

Des fermes de taille importante

Les fermes suivies sont de taille plus importante que la moyenne. Pour la plupart elles correspondent à un système de production polyculture-élevage représentatif de la majorité de nos troupeaux. Le chargement moyen est de 1.3 UGB / ha de surface fourragère.

SAU	SFP*	VACHES	UGB
118 ha	67 ha	69	88

* SFP : Surface Fourragère Principale

Des résultats de reproduction corrects

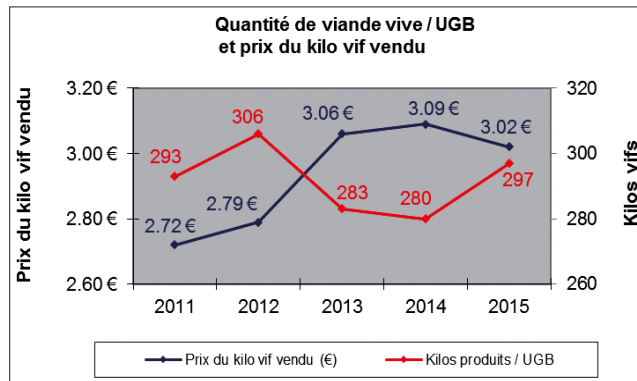
On observe pour ce groupe des résultats de reproduction corrects malgré un léger fléchissement. Pour un effectif moyen de 100 vaches, 87 veaux ont été sevrés (de 60 % à 111 % de productivité dans le groupe) contre 90 veaux l'année précédente. Par contre le taux de mortalité et l'Intervalle Vêlage-Vêlage (de 370 jours à 475 jours dans le groupe) sont stables.

Mortalité des veaux	Nombre de veaux sevrés pour 100 vaches présentes	Taux de 1 ^{er} vêlage	IVV
8 %	87	21 %	403

La qualité de viande produite par UGB en 2015 remonte

Après deux années de baisse, la quantité de viande vive a augmenté de 17 kg / UGB. Dans le groupe la quantité de viande vive / UGB va de 225 à 399 kg.

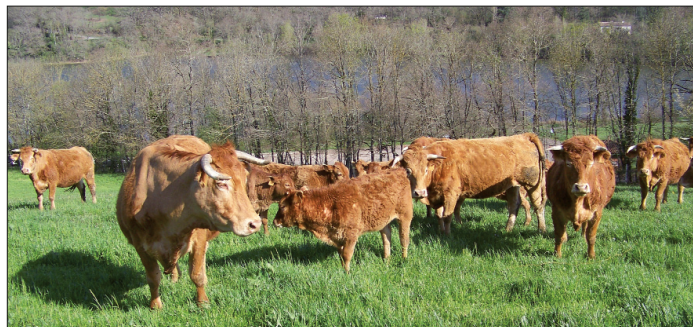
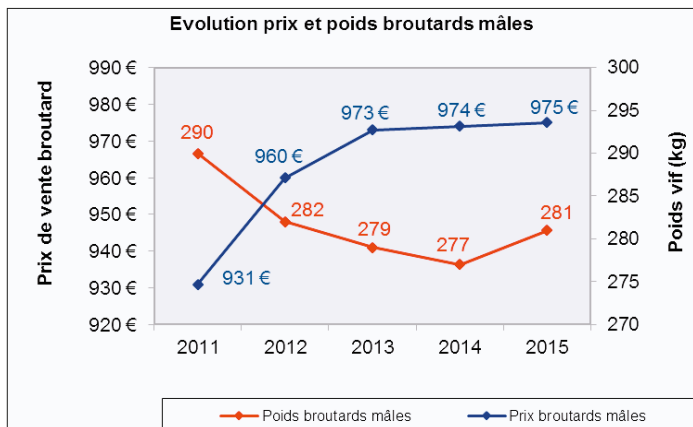
Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de produire un maximum de viande par vache et par UGB à moindre coût. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.



... Un prix du kilo vif vendu qui se maintient

Broutards mâles : un marché stable

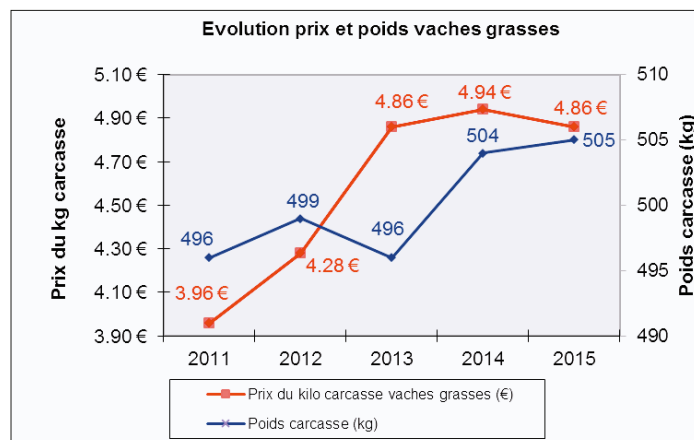
Depuis 2013, le marché se stabilise avec le retour de broutards plus légers et une bonne valorisation commerciale pour les animaux de qualité. Par contre, pour les broutards, une diminution de la demande a commencé en 2015 et s'est accentuée en 2016, pénalisant les transactions.



Vaches de réforme : seules les «belles blondes» tirent leur épingle du jeu

Le prix moyen des vaches de réforme varie selon le poids, la conformation, l'âge et la finition des animaux.

L'amélioration des cours constatée depuis 2013, s'est poursuivie en 2015 surtout pour un marché de vaches blondes de qualité qui concerne la plupart des éleveurs de notre échantillon. Ce n'est malheureusement pas le cas de l'ensemble des catégories de vaches de réforme qui ont souffert de la concurrence avec les réformes laitières et les importations. Depuis 2016, même la catégorie des vaches blondes de qualité est impactée par ce phénomène qui contribue à limiter les débouchés et à baisser les prix.



Le prix moyen du kg vif vendu se maintient (voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu)

Pour la 3^{ème} année consécutive le prix du kilo vif vendu se maintient au-delà des 3 €. Dans le groupe le prix du kilo vif vendu varie de 2.40 à 3.90 €.

Le prix moyen du kg vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur "qualité" est donc déterminant mais les kilos produits le sont également, car, lorsqu'on allourdit les animaux, le prix moyen du kg vif a tendance à baisser. Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

2015 des élevages bovins viande

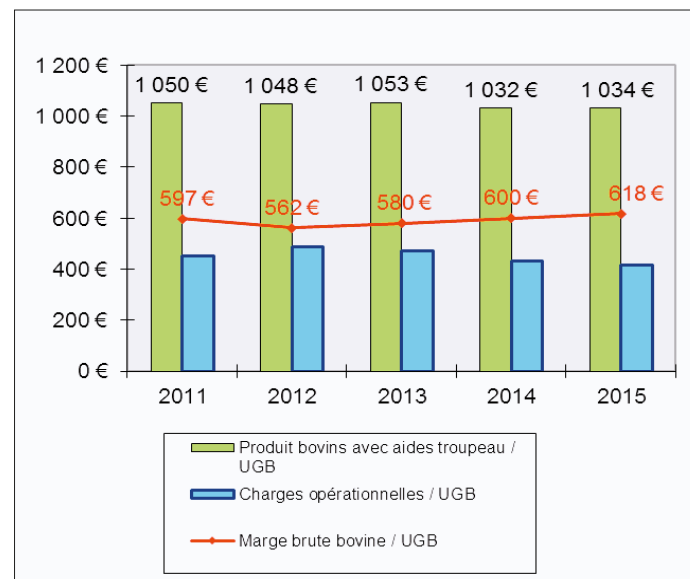
Plus de 600 € de marge brute par UGB

La marge brute 2015 en quelques chiffres

	/ UGB	/ ha SFP*
Produit bovins hors aides :	902 €	
Aides au troupeau (aide bovine, ...) :	132 €	
Produit bovins avec aides au troupeau :	1 034 €	
Charges opérationnelles :	416 €	
Marge brute bovine :	618 €	
Produits de la surface fourragère (Ichn, aides aux légumineuses et protéagineux, vente fourrages...) :		158 €
Marge brute de la surface fourragère :		956 €

* SFP : Surface Fourragère Principale

Evolution de la marge brute bovine / UGB



Le produit bovin se stabilise au-delà de la barre des 1 000 € malgré la baisse des aides bovines (132 € / UGB en 2015 contre 202 € / UGB en 2014) et notamment de la nouvelle prime à la vache appelée désormais ABA, suite à la non prise en compte des génisses. La baisse des charges opérationnelles de 17 € permet une augmentation de 18 € de la marge brute qui atteint 618 € / UGB.



La marge fourragère supérieure aux marges cultures

La marge brute de la surface fourragère, qui prend en compte les aides à la surface (dont l'ICHN, les aides couplées aux légumineuses et aux protéagineux mais hors aide bio.) et les ventes de fourrages, est intéressante pour la comparaison avec les cultures de ventes.

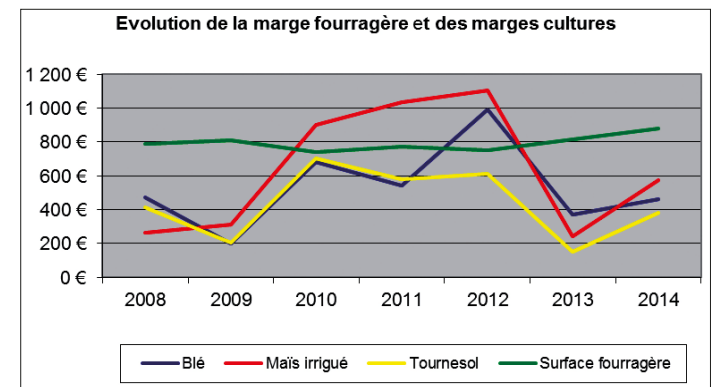
Sur le graphique et le tableau ci-dessous, on observe la régularité de la marge fourragère sur 5 ans, malgré des événements difficiles sur cette période (FCO, sécheresse...) contrairement aux marges cultures, très sensibles à la volatilité des prix. La conjoncture de 2015 confirme à nouveau cette tendance avec un prix des céréales fortement dégradé.

La revalorisation de l'ICHN (+70 € / ha et surface éligible portée à 75 ha) ainsi que les nouvelles aides aux légumineuses entraîne une forte augmentation des produits de la SFP (+ 63 € / ha). Sur les 5 dernières années, c'est la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec plus de 800 € / ha.

Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures

	2011	2012	2013	2014	2015	Moyenne 5 ans
Blé	544 €	994 €	370 €	462 €	441 €	562 €
Maïs irrigué	1038 €	1 104 €	244 €	572 €	400 €	672 €
Tournesol	580 €	611 €	153 €	383 €	321 €	410 €
Surface Fourragère	771 €	752 €	813 €	880 €	956 €	834 €

(source marge surface fourragère : Maison de l'Élevage du Gers ; source marges cultures : CER France Gascogne Adour 2015)



Pour tout renseignement, contact : Chambre d'Agriculture du Gers, Pôle Elevage - Joël ABADIE - Jean-Claude BAUP - Tél. 05.62.61.79.60.

